

Vie des entreprises/Formation

Total Gabon édifie les lycéens sur les métiers du pétrole

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

FAIRE connaître et démystifier les métiers techniques de l'exploration et de l'exploitation pétrolière est l'une des raisons qui ont amené l'entreprise pétrolière Total Gabon à entreprendre une campagne de sensibilisation auprès des lycéens de la capitale économique. Il s'agit d'abord d'inciter les élèves à aimer et à travailler davantage les matières scientifiques, afin de les préparer à une meilleure adéquation formation-emploi. Puis, de faire progresser la mixité des équipes, les métiers techniques n'étant nullement une exclusivité de la gent masculine.

C'est en substance le propos tenu aux élèves du lycée Bantsantsa, de Victor Hugo et des collèges et lycées Raponda Walker, par Marie-Madeleine Rissonga, responsable de la division Communication et Relations extérieures de Total Gabon, en introduction. Elle en a profité pour faire une brève présentation de Total Gabon et de la place que cette société tient dans le tissu économique national, avant de céder la place aux techniciens qui ont défilé, pour présenter leurs différents métiers suivant



Photo : Sidonie Ambonguilla

Les élèves ont écouté les différents intervenants avant ...



Photo : Sidonie Ambonguilla

Les élèves sont venus nombreux.

un canevas préétabli : présentation du métier et de l'activité du technicien au quotidien, les motivations qui l'ont amené à choisir ce métier, le parcours de formation suivi. Côté exploration, le jeune auditoire a été sensibilisé aux métiers de géologue; de géophysicien; d'ingénieur gisement/réservoir

et de géoinformation. Pour la partie opérations pétrolières, il a été question de l'ingénieur forage/puits et complétion), de l'ingénieur installation pétrolière, de l'ingénieur exploitation pétrolière, de l'ingénieur logistique, de l'ingénieur HSE, de chef de projet et d'ingénieur de la Well Performance.



Photo : Sidonie Ambonguilla

... de poser des questions.



Photo : Sidonie Ambonguilla

Gisèle Olga Guembhyt s'adressant particulièrement aux jeunes filles.

Au-delà du cursus personnel de chaque intervenant, l'auditoire aura retenu qu'il n'existe pas de formation spécifique liée au pétrole. Les ingénieurs pétroliers suivent des parcours généralistes à l'université ou en école d'ingénieurs. Toutes les spécialités (géologie, génie électrique, chimie, méca-

nique, etc.) intéressant les entreprises pétrolières. C'est finalement au sein de l'entreprise que s'apprend réellement le métier. Les intervenants ont également insisté sur le travail en équipe, incontournable dans les métiers du pétrole et la nécessité de maîtriser l'anglais. Une invite particulière a été faite aux

jeunes filles, appelées à améliorer la féminisation des effectifs.

On a appris, en effet, que Total Gabon a mis en place, depuis 2013, TWICE Gabon (Total women initiative for communication & exchange), un réseau œuvrant pour une meilleure représentativité de la femme au sein de l'entreprise. Sa responsable, Gisèle Olga Guembhyt a sensibilisé les élèves de sexe féminin à intégrer les séries scientifiques et les écoles d'ingénieur.

A Total Gabon, 41 femmes travaillent dans les métiers techniques du pétrole et l'auditoire en a eu la preuve, au regard des techniciennes ayant intervenu que, non seulement il n'y a pas de domaines réservés aux hommes en la matière, mais qu'elles arrivent parfaitement à concilier leurs métiers d'ingénieures dans une entreprise pétrolière et leur vie familiale.

Très intéressés, les lycéens y sont allés de leurs interrogations et de leurs inquiétudes, eu égard à la crise que traverse le monde du pétrole. Ils ont été rassurés quant au caractère cyclique, donc passager de la crise, qui sera certainement un lointain souvenir lorsqu'ils viendront sur le marché de l'emploi.

Appui à la santé à l'éducation

Don de médicaments au centre médical Cécile Onanga

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le CES Julien Mbourou a, quant à lui, reçu une débroussailleuse et divers accessoires. Une action de générosité au crédit du Parti démocratique gabonais, qui obéit à l'esprit de solidarité et de partage inculqué au sommet de l'Etat.

LE centre médical Cécile Onanga et le Collège d'enseignement secondaire (Ces) Julien Mbourou d'Omboue, dans le département d'Etimboue, viennent de bénéficier d'une attention particulière de la part du secrétaire provincial du Parti démocratique gabonais (PDG), Bernard Apérano. Accompagné des responsables locaux de son parti, il a remis un important lot de médicaments à l'unique établissement sanitaire de la place dont l'équipe médicale en avait exprimé le besoin. En effet, au cours d'un précédent séjour dans la ville, Bernard Apérano avait reçu une liste des



Photo : Julie Nguimbi

Remise des médicaments au centre médical Cécile Onanga.



Photo : Julie Nguimbi

Le centre médical Cécile Onanga où sont exposés les cartons contenant les médicaments offerts.

produits. Se conformant aux valeurs de solidarité et de partage prônées au sommet de l'Etat, le premier responsable provincial du parti au pouvoir en Ogooué-Maritime est descendu à Etimboue, en milieu de semaine dernière, les bras chargés.

« Le Pacte social, l'Égalité de chances... sont autant de concepts mis en exergue par le distingué camarade Ali Bongo Ondimba, afin qu'aucun de ses compatriotes ne reste au bord de la route », a fait savoir Bernard Apérano, pour qui le chef de l'Etat aime cette province, tout



Photo : Julie Nguimbi

Geste symbolique de remise d'une débroussailleuse au CES Julien Mbourou.

comme le reste du pays. A en juger, a-t-il soutenu, par de nombreux inves-

tissements qui sortent de son sol, prenant l'exemple de la route Port-

Gentil/Omboue. Il a conclu en appelant à une bonne gestion de ce don, qui doit profiter avant tout aux patients.

Un message qui en valait la peine dans une structure où certains infirmiers n'ont pas forcément bonne presse en matière de gestion des produits pharmaceutiques.

Au nom de l'établissement, Octavie Eyangala a formulé le vœu que de telles initiatives se perpétuent. Le lot remis est composé des produits de première nécessité tels que glucosés, perfuseurs,

compresse, alcool, catholons, dakin, éther, coton, ..., des médicaments pouvant soulager de multiples pathologies.

Seconde étape de cette tournée de bienfaisance, le CES Julien Mbourou. Depuis la rentrée des classes, cet établissement manque d'une débroussailleuse alors que l'herbe y pousse beaucoup, exposant les apprenants aux piqûres de moustiques, vecteurs de plusieurs maladies dont le paludisme, et aux morsures de serpents. Une situation qu'Évangéline Ada Nkoghe, le principal, avait également présentée au secrétaire provincial du PDG qui n'a pas hésité, une fois de plus, à mettre la main à la poche.

Aujourd'hui, le CES dispose de sa débroussailleuse. Il a reçu, en sus, tout comme le dispensaire, 120 litres d'essence et divers accessoires. Bernard Apérano a pris bonne note de la demande d'un ordinateur que le principal a sollicitée.